

Environnement

Les cultures valaisannes doivent beaucoup à l'existence des bisses

Une étude plaide en faveur de la réelle importance des canaux d'eau pour l'irrigation des terres agricoles. Exemple à Ayent

Julien Calligaro Ayent (VS)

«Les bisses, ça n'est pas que du folklore!» déclare Armand Dussex, grand connaisseur des canaux valaisans. En s'engageant dans les vignes de la commune d'Ayent, le système d'irrigation est bien visible. Sur les 250 installations répertoriées dans l'ensemble du Valais, une centaine sert encore à l'irrigation.

La plus grande partie des vignes du coteau du canton est aujourd'hui irriguée par des eaux provenant de bisses. L'importance de ces canaux est d'ailleurs mise en avant par une étude de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du territoire (*lire ci-contre*).

Le bruit de son écoulement trahit sa présence. Lorsque l'on s'aventure dans les vignes surplombant la ville de Sion, sur la rive droite du Rhône, on se croirait presque au bord de la Méditerranée. Entre les figuiers et autres oliviers, le climat est plutôt clément dans le canton. Mais à 600 mètres d'altitude, pas d'eau salée en vue. C'est un tout autre paysage qui s'offre à nous: un petit ruisseau d'eau douce coule ici sans interruption depuis 1475.

Un chemin polyglotte

Le bisse de Clavau, un des plus fréquentés du Valais, s'étend sur environ 8 km. L'engouement pour ce bisse est tel qu'en parcourant le chemin qui le borde, il y a autant de chances d'entendre parler français qu'allemand. Ce jour-là, des anglophones sont justement en balade. Une buvette a même été installée sur le parcours.

Pour passer du chemin balisé à côté du bisse au cœur du vignoble valaisan, il nous faut gravir un escalier de pierres. Armand Dussex, 74 ans, ne semble avoir aucune difficulté à crapahuter sur les pentes escarpées pour nous montrer la façon dont l'espace est baigné. «Attention, je vais vous semer», prévient-il. Le bisse de Clavau irrigue, grâce à l'arrosage par aspersion, la plupart du vignoble des communes d'Ayent, de Sion et de Grimisuat.

La manière d'autrefois

Ce système a pris un essor important dès les années 30. Avant cette date, l'irrigation n'était pas chose aisée. «Il fallait aller chercher l'eau du bisse et la dévier vers un canal», raconte Armand Dussex. On bouchait ensuite le canal avec des plaques métalliques pour que l'eau déborde et inonde les propriétés. «Même si cela demandait de l'énergie et beaucoup de temps, Armand Dussex en parle avec nostalgie. Lui-même l'a fait quand il était petit. Aujourd'hui, seuls quelques agriculteurs irriguent encore leurs champs de cette façon, dite «traditionnelle». Plus par plaisir que par nécessité.

En montant à près de 1250 mètres d'altitude, les vignes laissent place à la forêt. A l'orée des bois, les eaux du Bitaille et celles du bisse d'Ayent se rejoignent pour



Les vignes surplombant la plaine du Rhône près de Sion (en haut) sont arrosées grâce au bisse de Clavau. En bas à g., le répartiteur des eaux aux Jeuris, dans la région d'Ayent. A dr., Armand Dussex dévie le cours d'eau pour une irrigation à l'ancienne. CHANTAL DERVEY

«Pour dissuader les «voleurs d'eau», les Valaisans ont inventé des légendes. On racontait que des fantômes rôdaient autour des bisses pendant la nuit. On pouvait entendre des bruits étranges et des cris, ce qui faisait vraiment peur aux enfants»



Armand Dussex
Président de
l'Association du
Musée des bisses

ne former qu'un. A cet endroit, un répartiteur divise les eaux du premier en deux parties égales, quel que soit son débit. Le système date de 1449.

Si aujourd'hui l'eau ne manque pas, le débit du bisse était autrefois régulé. Les propriétaires terriens possédaient des droits

d'eau: ils savaient exactement où et quand ils pouvaient se servir dans le bisse. Une situation qui conduisait facilement à des conflits.

Les légendes de fantômes

Pour dissuader les «voleurs d'eau», les Valaisans ont inventé des légendes. «On racontait que des fantômes rôdaient autour des bisses pendant la nuit, se rappelle Armand Dussex. On pouvait entendre des bruits étranges et des cris, ce qui faisait vraiment peur aux enfants, qui participaient également à l'irrigation.»

Sur le chemin du retour, on aperçoit sur le côté un champ dans lequel de la sauge est cultivée. En plus des vignes, les bisses participent également à l'irrigation de plantes médicinales.

Musée des bisses

Lieu Botyre (Ayent).
Ouverture Tous les jours pendant l'été; fermé les lundis et mardis le reste de l'année.
Tarif 10 francs par personne.
Le musée Installé dans une ancienne maison de notables construite en 1618 et partiellement rénovée depuis, il comporte des expositions différentes sur trois étages. Ouvert depuis mai 2012.
Renseignements
www.musee-des-bisses.ch J.C.

Préserver l'irrigation d'antan

● Une étude dirigée par la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du territoire (SL-FP) recommande le renforcement des systèmes d'entretien et de gestion des canaux d'irrigation en Suisse.

Selon elle, les bisses valaisans sont indispensables au bon fonctionnement de l'environnement. Deux leçons majeures sont à retenir. Premièrement, les canaux à ciel ouvert ont un impact positif sur les forêts. «Les bisses perdent toujours un peu d'eau», explique Karina Liechti, collaboratrice scientifique de la fondation. Cela stimule la croissance et la vitalité des arbres.»

Seconde conclusion: l'irrigation traditionnelle, telle qu'elle était pratiquée avant 1930, n'avantage que très peu la biodiversité par rapport à l'arrosage par aspersion. A noter que l'irrigation traditionnelle est plus gourmande en eau et demande davantage de travail de la part de l'agriculteur.

Selon la SL-FP, il faut maintenir les deux types d'irrigation. L'irrigation traditionnelle ne doit pas disparaître totalement au profit de l'arrosage par aspersion. «Cela serait une réelle perte de savoir-faire pour la Suisse, alerte Karina Liechti. C'est un héritage culturel très ancien qu'il faut aujourd'hui préserver.» J.C.

PUBLICITÉ

CONCOURS

Gagnez des entrées pour le JVAL Openair!

Du jeudi 28 au samedi 30 août dans les jardins du domaine viticole de Serreaux-Dessus à Begnins.

4x2 billets pour jeudi 28 août - Code 56

4x2 billets pour le vendredi 29 août - Code 57

2x2 billets pour le samedi 30 août Code 58



PAR SMS

(Fr. 1.50/sms) Tapez **TDG CODE** et le n° du code choisi, sans espace. Envoyez le message au numéro **8000** (ex : TDG CODE56)



PAR TÉLÉPHONE

(Fr. 1.50/ l'appel depuis une ligne fixe) Appelez le **0901 02 00 00**. Tapez le code de l'offre choisie puis suivez les instructions.



PAR INTERNET

Rendez-vous sur à www.tdg.ch/concours

Délai de participation: mercredi 20 août à 22h
Conditions sous www.tdg.ch/concours